

SARREGUEMINES

Maternelles ABCM : les demandes plus nombreuses que les places

Les écoles ABCM de la Blies et de Beausoleil, les deux seules en Moselle, ont ouvert leurs portes samedi matin. Les familles intéressées par l'enseignement biculturel paritaire sont nombreuses. Mais les places sont rares en maternelle.

Les places sont rares dans les écoles d'enseignement bilingue paritaire gérées par le réseau ABCM (Association pour le bilinguisme dès la classe de maternelle). Sur le site de la Blies, seules 24 places sont disponibles en petite section. Un nombre insuffisant face aux demandes d'inscriptions.

« On observe un réel engouement des familles, souligne Samuel Alunno, président de l'association des parents d'élèves Bipass (Bilinguisme paritaire à Sarreguemines). Elles se rendent compte de l'efficacité du système pour l'apprentissage des langues. »

Fréquemment, des listes d'attente sont ouvertes. « On est en zone frontalière. Les parents ont envie de donner le meilleur bagage à leur enfant », note Monique Zingraff, la directrice de la maternelle.

Deux enseignants par classe

La journée portes ouvertes organisée samedi par l'association des parents d'élèves en lien avec l'équipe pédagogique, en témoigne. Malgré les chutes de neige, une dizaine de familles, « des couples binatio-



L'association des parents d'élèves Bipass est très impliquée dans la vie de l'école ABCM. Photo RL/Aurélien KLEIN

naux pour beaucoup », a fait le déplacement. « On leur explique le concept de l'enseignement biculturel », ajoute Vanina Chauvet, la secrétaire.

Chacune des sept classes compte deux enseignants, l'un français, l'autre allemand, qui dispensent des cours dans leur langue un jour sur deux.

De la petite section au CM2

L'association des parents d'élèves est très impliquée et organise tout au long l'année des initiations à l'anglais, aux échecs, à l'éveil musical... Elle sensibilise les enfants à la culture des deux pays et à leurs traditions

comme la fête de la Saint-Martin ou Noël. « Plusieurs nationalités se côtoient. » L'école compte en moyenne 40% d'enfants allemands et 60% de français. Les familles résidant à Sarreguemines sont prioritaires.

Pour la rentrée prochaine, le site de la Blies recense déjà une vingtaine de préinscriptions. « La maternelle reste la porte d'entrée, confie Vanina Chauvet. Après, c'est plus compliqué », pour apprivoiser le mode de fonctionnement, mais aussi parce que les départs sont rares, « sauf événements familiaux (séparation, déménagement...) ». La majeure partie des élèves effectue sa scolarité de la petite section au

CM2.

Seules deux écoles en Moselle

Au total, le réseau ABCM compte treize écoles sous contrat avec l'Éducation nationale, onze en Alsace et deux en Moselle, à Sarreguemines, à la Blies et au quartier Beausoleil, où 300 élèves sont inscrits.

À l'issue de l'école élémentaire, la plupart des enfants qui souhaitent approfondir l'enseignement allemand poursuivent leurs études au lycée franco-allemand de Sarrebruck. En France, ils peuvent intégrer les sections européennes et Abibac.

Aurélien KLEIN

SARREGUEMINES

Jean-de-Pange entre dans la danse avec le chorégraphe David Metzner

28 élèves de seconde du lycée Jean-de-Pange à Sarreguemines ont appris les bases de la danse avec le chorégraphe David Metzner, de la compagnie de l'Atelier ce mercredi 18 janvier. Dans le cadre d'une chorégraphie sur le thème du handicap, les jeunes découvrent un nouveau style de danse.

Ça s'active au gymnase de Jean-de-Pange. Les élèves de l'association sportive commencent les échauffements avec David Metzner, chorégraphe de la compagnie de l'Atelier. Ils courent, puis s'arrêtent, suivent les mouvements du danseur et l'écoutent attentivement. L'atelier a commencé le mercredi matin et se poursuit l'après-midi. « J'ai appris à bouger lentement, à regarder les autres », raconte Tiffany, élève de seconde. « J'ai beaucoup observé, ça m'a donné des idées dans certains ateliers pour les chorégraphies », se réjouit la lycéenne. Elle se prépare à réaliser la chorégraphie en éducation physique et sportive. La danse se trouve dans le programme de seconde. Alexandre, un camarade de l'association sportive, s'enthousias-



David Metzner, chorégraphe de la compagnie de l'Atelier, forme les lycéens de Jean-de-Pange à la danse le temps d'une journée. Photo RL/Claire GRAZINI

me à l'idée de découvrir un autre style de danse. « Ce matin, ils ont travaillé sur le poids du corps, comment se déplacer au sol sans avoir ni de bras, ni de jambes, sans avoir d'appui », explique Isabelle Clément, professeure d'EPS.

Déconstruire les clichés et transmettre l'amour de la danse

Le but de l'atelier : créer une mixité dans les activités au sein de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire). Isabelle Clément

désespère : « On a du mal à regrouper les élèves dans des activités mixtes, c'est bien d'avoir une autre représentation de cette activité, qui n'est pas seulement pour les filles. » D'où la volonté d'encadrer cet atelier par un chorégraphe, afin de montrer aux jeunes garçons qu'ils peuvent aussi danser. « Les responsables du Carreau de Forbach nous ont donné le nom de David qui a déjà composé avec des élèves et des personnes en situation de handi-

cap. » Un choix idéal donc, puisque le thème de la chorégraphie à réaliser cette année est celui du handicap. Le chorégraphe apprécie ce moment passé avec les élèves. « Ce n'est pas donné à tous les artistes d'effectuer ce genre de projets et de pouvoir transmettre en dehors des projets artistiques au sein de la compagnie », confie David Metzner. Plaisir partagé par les élèves et professeurs d'EPS.

Claire GRAZINI